

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 20 (1902)
Heft: 376

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2^{tes} Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Prix einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich,
ausgenommen Sonn- und Feiertage.

Redaktion und Administration
im Eidgenössischen Handelsdepartement.

Rédaction et Administration
au Département fédéral du commerce.

Paraît 1 à 2 fois par jour,
les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: **Rudolf Mosse**, Zürich, Bern etc.
Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgzeile (für das Ausland 35 Cts.).

Régie des annonces: **Rodolphe Mosse**, Zurich, Berne, etc.
Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken. — Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses. — Perce-ment du Jura. — Baumwollmarkt. — Dainy.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna

Bureau Aarberg.

1902. 17. Oktober. Die Brennereigenossenschaft Suberg-Kosthofen, mit Sitz in Suberg, Gde. Grossaffoltern (S. H. A. B. Nr. 289 vom 1. August 1902, pag. 1153) hat ihre Statuten revidirt und dabei folgende Aenderungen vorgenommen: Zweck der Genossenschaft ist der Betrieb einer Brennerei nach Massgabe des Art. 2 und 3 des eidg. Alkoholgesetzes und der einschlägigen Verordnungen, behufs besserer Verwertung der in Betracht fallenden Bodenprodukte und behufs Erhöhung der Bodenfrüchte. Im Falle des Absterbens eines Genossenschafters können dessen Erben, wenn sie die für die Mitgliedschaft nötigen Eigenschaften besitzen, unter Vorbehalt der Genehmigung des eidg. Finanzdepartementes als Mitglieder aufgenommen werden, sofern sie spätestens 6 Monate nach dem Ableben des frühern Mitgliedes sich zur Aufnahme anmelden. Das Genossenschaftskapital ist auf Fr. 40,000 reduziert, eingeteilt in 40 Anteilscheine von je Fr. 1000. Die übrigen publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

Bureau Bern.

18. Oktober. Inhaber der Firma F. Stuki, Wirth in Bern ist Fritz Stuki, von Ausserbirrmoos, in Bern. Natur des Geschäfts: Betrieb der Wirtschaft zum obren Hopfenkranz, Neuengasse 1, Bern.

18. Oktober. Inhaber der Firma E. Kammermann-Buol in Bern ist Ernst August Kammermann, von Dentenberg, Gemeinde Vechigen, in Bern. Natur des Geschäfts: Betrieb des Hotel zum Storchen, Spitalgasse Nr. 21 und Schauptplatzgasse Nr. 14, Bern.

Bureau de Moutier.

20 octobre. La société anonyme Société d'horlogerie Reconville en liquidation, à Reconville (F. o. s. du c. du 1^{er} août 1902, n^o 288, page 1149), est radiée d'office ensuite de déclaration de faillite, prononcée par jugement du 18 octobre 1902.

Friburg — Fribourg — Friburgo

Bureau de Fribourg.

1902. 18 octobre. La société existant à Fribourg sous le nom de Société de chant de la ville de Fribourg, a, dans son assemblée du 17 septembre 1897 modifié ses statuts. La société se compose de membres actifs, passifs, honoraires et vétérans. L'assemblée des actifs peut exclure de son sein tout membre actif qui, sans excuse légitime, après 3 avertissements du comité, s'obstinerait à ne pas fréquenter plus assidument les répétitions et réunions et n'aurait pas demandé son transfert dans les membres passifs. Le comité est nommé pour 2 ans. Les autres dispositions publiées dans la Feuille officielle suisse du commerce du 23 janvier 1890, n^o 10, n'ont pas été modifiées. Le président du comité est Victor Challamel; le secrétaire est Paul Pasquier, domiciliés à Fribourg.

18 octobre. Sous la raison sociale Comité d'initiative pour la fabrication de produits nitriques (Initiativkomitee zur Herstellung von stickstoffhaltigen Produkten), il est formé une association dont le siège est à Fribourg. Celle-ci a pour objet la mise en valeur lucrative de procédés consistant à appliquer les décharges électriques à la fabrication avec l'air d'acide et de produits nitriques, ainsi que de tous les procédés électro-chimiques qui résulteront directement de l'étude plus approfondie des premiers procédés découverts à ce jour ou à découvrir, dès ce jour, par les initiateurs. La durée de l'association est fixée à 15 années, à partir du 1^{er} août 1902, mais elle peut être réduite ou prolongée par décision de l'assemblée générale. Les statuts portent la date du 1^{er} août 1902. Le capital social est formé par 100 parts nominatives dont 50 sont remises aux initiateurs de l'entreprise comme contre-valeur de leurs apports soit de leurs procédés et découverts dans la mesure dans laquelle ils ont été mis en valeur à ce jour. Pour faire partie de l'association, il faut posséder au moins une part sociale. Le sociétaire qui vend ou fait cession de ses parts cesse de faire partie de l'association. Les sociétaires sont exonérés de toute responsabilité personnelle quant à engagements de l'association, ceux-ci étant garantis uniquement par l'avoir social. Le gain constaté par le bilan annuel, après déduction de tous frais y compris le prélèvement pour la création d'un fonds de réserve, sera réparti également entre les porteurs des 100 parts sociales. Les organes de l'association sont: 1^o l'assemblée générale des sociétaires; 2^o le comité de direction, composé des 3 initiateurs pour toute la durée de l'association. En cas de décès de l'un de ceux-ci, les deux autres peuvent choisir un remplaçant parmi les sociétaires. La convocation des assemblées générales a lieu par

lettre chargée adressée à chaque porteur de part. L'association est représentée vis-à-vis des tiers par le comité de direction. La signature collective des 3 membres de ce comité engage la société. Les 3 initiateurs formant le comité de direction sont: Joseph de Kowalski, René-Benoit Ritter et Ignace Moscicki, tous domiciliés à Fribourg.

Bureau Murten (Bezirk Seel).

20. Oktober. Inhaber der Firma Alfred Gerber in Kerzers ist Alfred Gerber, Sohn des Friedrich, von Schangnau (Bern), in Kerzers. Natur des Geschäfts: Baumwolle und Leinenwaren, in Kerzers.

Bureau Tafers (Bezirk Sense).

17. Oktober. Unter der Firma Obstbauverein des Sensebezirks hat sich, mit Sitz in Düringen, eine Genossenschaft gebildet, welche die rationelle Pflege des Obstbaues nach einheitlicher Methode, Belehrung im Obstbau und Weiterbeförderung der Kenntnisse, welche die Mitglieder in Kursen und Vorträgen erworben haben, und die richtige und rationelle Verwendung und Verwertung sämtlicher Obstprodukte bezweckt. Die Dauer der Genossenschaft ist unbestimmt. Die Statuten sind am 25. Oktober 1896 festgesetzt und am 5. Oktober 1902 erneuert worden. Mitglied ist derjenige, der sich mündlich oder schriftlich bei einem Vorstandsmitgliede angemeldet hat und durch Beschluss der Versammlung aufgenommen worden ist. Das Eintrittsgeld beträgt Fr. 1 und die jährlichen ordentlichen Beiträge der Mitglieder sind auf Fr. 2 festgesetzt. Der Austritt geschieht durch schriftliche Erklärung beim Präsidenten. Derselbe hat vor Neujahr zu geschehen. Der Ausretende verliert jedes Anrecht auf das Vereinsvermögen. Für alle Mitglieder besteht unbeschränkte Haftbarkeit. Die Organe der Genossenschaft sind: die Hauptversammlungen und der aus fünf Mitgliedern bestehende Vorstand. Der Präsident und der Sekretär führen namens des Vereins die verbindliche Unterschrift gegenüber Drittpersonen. Der Vorstand besteht aus folgenden Mitgliedern: Jakob Kröppli, in Garmiswyl, Präsident; Jakob Scheurer, in Eggelried, Vizepräsident; Emil Bongli, in Vogelshaus, Sekretär-Kassier, und Fritz Mosmann, in St. Wolfgang, und Joseph Jungo, im Steinler, als Beisitzer. Geschäftslokal: in Düringen.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1902. 17. Oktober. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Frey & Co Elektrotechnisches Baugeschäft in Basel (S. H. A. B. Nr. 435 vom 31. Dezember 1901, pag. 1738) hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «W. Rothmüller».

17. Oktober. Inhaber der Firma W. Rothmüller in Basel ist Wilhelm Rothmüller, von Wien, wohnhaft in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Frey & Co Elektrotechnisches Baugeschäft». Natur des Geschäfts: Elektrotechnisches Baugeschäft. Geschäftslokal: Streitgasse 22.

17. Oktober. Die Firma Gebrüder Schmid in Basel (S. H. A. B. Nr. 230 vom 20. Oktober 1894, pag. 946) widerruft die an Johannes Oertli erteilte Kollektivprokura.

Thurgau — Thurgovie — Thurgovia

1902. 18. Oktober. Aus dem Vorstände der Küserigenossenschaft Zezikon in Zezikon (S. H. A. B. Nr. 352 vom 23. Oktober 1900, pag. 1412, und Nr. 412 vom 11. Dezember 1901, pag. 1646) ist Jakob Schmid ausgetreten, ebenso aus der Genossenschaft; an seine Stelle wurde in den Vorstand gewählt: Friedrich Kämpfer, in Maltbach.

Neuenburg — Neuchâtel — Nèuchâtel

Bureau de La Chaux-de-Fonds.

1902. 17 octobre. La maison «J. G. Girod», à Madrid (Espagne), dont le chef est Georges-Guillaume Girod, de Pontenet (Berne), domicilié à Madrid, a établi à La Chaux-de-Fonds une succursale sous la raison J. G. Girod. Genre de commerce: Horlogerie en tous genres. Bureaux: 14, Rue du Grenier. La maison donne procuration à Emile Barrel, de Valgrisanche (Italie), domicilié à La Chaux-de-Fonds.

Summarische Uebersicht über die Wochensituationen der schweiz. Emissionsbanken.

Résumé des situations hebdomadaires des banques d'émission suisses.

(Zahlen in Tausenden Franken verstanden. — Chiffres en milliers de francs.)

	Effektive Zirkul.		Totaler Barvorrat		Ungedeckter Zirkul.		Verfögl. Barsch.	
	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902
Durchschn. - Moyenne	197,648	200,500	116,969	108,905	80,574	81,596	81,187	22,236
Maxima	220,374	226,270	129,836	111,893	108,188	114,377	43,254	26,199
Minima	186,688	184,451	110,756	106,828	66,611	76,477	18,765	17,258
I. - III. Quartal								
I - III ^{me} trimestre								
Durchschn. - Moyenne	202,037	195,778	114,043	114,821	87,994	81,457	26,231	29,279
Maxima	215,956	220,374	119,380	125,843	100,814	108,188	32,745	41,522
Minima	184,371	186,688	111,471	110,735	67,222	66,646	22,337	18,765
4. Oktober - 4 octobre								
11. Oktober - 11 octobre								
18. Oktober - 18 octobre								
	218,120	200,726	112,724	128,400	105,886	73,826	21,834	41,375
	218,123	199,001	118,820	128,866	104,303	70,138	21,920	42,105
	219,162	196,447	118,891	129,836	105,271	66,611	21,125	43,254

Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 18. Oktober 1902.
 Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 18 octobre 1902.

Nr.	Firma Raison sociale	Noten — Billets		Gesetzliche Barschaft, inbegriffen das Guthaben bei der Abrechnungsstelle Espèces ayant cours légal, y compris l'avoir à la chambre de compensation		Noten anderer schweiz. Emissionsbanken Billets d'autres banques d'émission suisses				Uebrig Kassabestände Autres valeurs en caisse		Total	
		Emission	Circulation	Fr.	Ct.	In Kassa En caisse	Bei d. Abrechnungsstelle Conto B A la chambre de compensation Compte B	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1	St. Gallische Kantonalbank, St. Gallen	13,200,000	13,140,400	5,256,160	1,583,995	478,700	—	76,768	61	76,328	98	7,419,947	54
2	Basellandschaftl. Kantonalbank, Liestal	1,930,000	1,898,600	769,440	198,235	118,160	—	7,915	65	21,478	50	1,103,279	16
3	Kantonalbank von Bern, Bern	17,210,000	16,890,600	6,756,240	3,515,385	892,600	—	19,796	94	93,997	—	11,278,018	94
4	Banca cantonale ticinese, Bellinzona	2,000,000	1,998,400	797,360	57,010	101,360	—	8,995	76	135,862	97	1,100,678	73
5	Bank in St. Gallen, St. Gallen	18,000,000	17,487,500	8,995,020	829,655	589,000	—	105,281	80	9,984	65	8,828,941	45
6	Crédit agr. et ind. de la Broye, Estavayer	1,000,000	996,750	394,700	49,605	24,000	—	6,066	—	6,244	99	480,615	99
7	Thurg. Kantonalbank, Weinfelden	5,000,000	4,702,050	1,880,820	784,980	671,950	—	25,217	07	164,695	62	8,527,662	69
8	Aargauische Bank, Aarau	6,000,000	5,855,950	2,342,380	780,890	20,260	—	6,850	20	45,443	53	8,145,818	73
9	Toggenburger Bank, Lichtensteig	1,000,000	961,850	880,740	93,205	578,560	—	5,486	20	174,646	01	1,282,627	21
10	Banca della Svizzera italiana, Lugano	2,000,000	1,916,550	766,620	186,580	83,850	—	8,991	04	48,282	22	1,094,323	26
11	Thurg. Hypothekenbank, Frauenfeld	1,000,000	999,850	897,540	263,950	379,200	—	27,514	25	59,848	90	1,128,058	15
12	Graubündner Kantonalbank, Chur	3,989,700	3,866,600	1,568,600	199,720	189,400	—	14,199	80	15,297	58	1,999,217	48
13	Luzerner Kantonalbank, Luzern	6,000,000	5,771,200	2,908,480	805,655	659,000	—	46,681	90	40,182	74	8,583,949	64
14	Banque du Commerce, Genève	24,000,000	23,600,950	9,440,100	782,725	95,700	—	156,895	—	34,648	80	10,608,571	80
15	Appenzell A.-Rh. Kantonalbank, Herisau	3,000,000	2,914,500	1,165,920	240,570	33,400	—	8,788	—	14,591	84	1,463,569	84
17	Bank in Basel, Basel	24,000,000	23,779,200	9,511,680	1,389,200	158,600	—	86,439	51	41,922	17	11,189,041	68
18	Bank in Luzern, Luzern	5,000,000	4,920,650	1,968,260	707,525	488,600	—	12,900	72	60,026	99	8,252,372	71
21	Zürcher Kantonalbank, Zürich	80,000,000	79,494,950	11,797,980	4,077,640	2,099,000	—	946,023	76	109,855	88	10,010,997	64
22	Bank in Schaffhausen, Schaffhausen	8,500,000	8,296,540	3,138,540	265,430	106,550	—	23,126	50	97,451	72	1,811,088	22
24	Banque cantonale fribourgeoise, Fribourg	1,187,500	1,148,650	469,460	149,670	111,650	—	19,551	10	13,153	08	768,484	18
26	Banque cantonale vaudoise, Lausanne	12,000,000	11,225,650	4,490,260	885,785	757,000	—	158,249	85	83,170	53	6,374,465	98
27	Ersparniskasse des Kantons Uri, Altdorf	1,500,000	1,489,200	575,686	76,895	43,750	—	7,815	40	8,046	22	712,126	62
28	Kant. Spar- u. Leihkasse von Nidw., Stans	1,000,000	968,750	385,000	95,795	31,100	—	6,488	50	9,569	32	528,643	32
30	Banque canton. neuchâteloise, Neuchâtel	8,000,000	7,846,500	3,138,720	168,945	375,850	—	4,686	97	29,850	18	3,711,552	15
31	Banque commerc. neuchâtel., Neuchâtel	8,000,000	7,811,250	3,124,500	190,035	56,400	—	72,906	70	16,391	46	3,459,688	16
32	Schaffhauser Kantonalbank, Schaffhausen	2,500,000	2,389,750	935,900	263,035	257,500	—	191,215	09	15,323	09	1,662,973	18
33	Glarner Kantonalbank, Glarus	2,350,000	2,336,450	934,580	226,675	113,350	—	36,703	53	19,456	50	1,300,765	36
34	Solothurner Kantonalbank, Solothurn	5,000,000	4,848,400	1,939,360	541,520	450,950	—	9,056	—	64,544	97	3,005,490	97
35	Obwaldner Kantonalbank, Sarnen	1,000,000	969,800	385,320	81,765	31,800	—	14,816	86	16,253	43	529,960	28
36	Kantonalbank Schwyz, Schwyz	2,973,000	2,878,100	1,131,240	229,775	25,850	—	7,016	93	22,446	02	1,436,327	97
37	Credito Ticinese, Locarno	2,250,000	2,214,650	885,860	69,075	54,550	—	1,650	05	42,098	26	1,053,224	31
38	Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg	5,000,000	4,897,050	1,971,060	127,065	136,300	—	54,393	05	24,693	27	2,818,511	32
39	Zuger Kantonalbank, Zug	3,000,000	2,880,950	1,192,850	236,545	71,900	—	5,005	—	13,225	79	1,519,055	59
40	Banca popolare di Lugano, Lugano	8,000,000	7,891,400	1,196,660	66,975	33,000	—	549	82	46,284	68	1,845,989	45
41	Basler Kantonalbank, Basel	9,700,000	9,445,000	3,778,000	946,995	244,400	—	11,740	06	85,428	—	5,066,564	06
42	Appenzell I.-Rh. Kant.-Bank, Appenzell	1,000,000	991,950	396,780	64,576	12,600	—	1,741	—	10,007	18	465,703	18
Stand am 11. Oktober } 1902		237,275,200	231,914,350	92,765,740	21,124,960	10,561,000	—	2,191,249	05	1,793,128	47	123,436,071	52
Etat au 11 octobre		235,597,500	229,748,950	91,899,580	21,920,445	9,268,200	—	2,357,866	08	2,156,695	55	127,602,686	68
		+ 1,977,700	+ 2,165,400	+ 866,160	- 795,485	+ 1,292,800	—	- 166,617	03	- 363,467	03	+ 833,384	89

Ausgewiesene Zirkulation
Circulation accusée Fr. 281,914,350. —

* Wovon in Abschnitten von Fr. 1000 Fr. 14,350,000
 " 500 " 28,677,500
 " 100 " 135,155,000
 * Dont en coupures de " 50 " 58,751,850
 Fr. 281,914,350

Noten in Kassa der Banken
n. bei der Abrechnungsstelle in Conto B 12,752,245. —

Billets chez les banques et
à la chambre de compensation en compte B

Noten in Händen Dritter
Billets en mains de tiers Fr. 219,162,105. —

Stand am 11. Oktober } 1902 Fr. 218,122,885. —
 Etat au 11 octobre

Noten in Händen Dritter
Billets en mains de tiers Fr. 219,162,105. —

Gesetzliche Barschaft " 113,890,700. —

Ungedekte Zirkulation
Circulation non couverte Fr. 105,271,405. —

Gold — Or Fr. 104,899,125. —
 Silber — Argent " 8,991,575. —

Gesetzl. Barschaft Fr. 113,890,700. —
 Encaisse métallique

Fr. 104,302,360. Fr. 113,820,025. —

Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken mit beschränktem Geschäftsbetrieb.
 Etat spécial des banques d'émission suisses avec opérations restreintes.
 (Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) Vom 18. Oktober 1902. — Du 18 octobre 1902. (Articles 15 et 16 de la loi.)

Nr.	Firma Raison sociale	Noten-Emission Emission	Notendeckung nach Art. 15 des Gesetzes — Couverture suivant l'article 15 de la loi				Total			
			Noten and. Banken in Kassa u. d. Abrech- nungsstelle, Conto B Billets d'autres banques et avoir à la chambre de compen- sation, compte B	Cheques, Insort 8 Tagen fällige Depot- u. Kassas- scheine von Banken	Innert 4 Monaten fällige — Echéant dans les 4 mois	Schweizer Wechsel Effets sur la Suisse		Ausland-Wechsel Effets sur l'étranger	Lombard-Wechsel Avances sur nantissement	Schwed. Staatskassens- scheine, Obligations und Coupons Bons de caisse d'états suisses, obligations des dis traités et coupons
5	Bank in St. Gallen	18,000,000	694,281. 80	—	6,201,946. —	1,589,045. 90	4,143,000. —	—	—	12,578,278. 10.
14	Banque du Commerce, à Genève	24,000,000	251,098. —	—	14,661,028. 95	2,282,801. 40	1,131,000. —	900,000. —	—	19,225,928. 35
17	Bank in Basel	24,000,000	245,239. 51	—	12,407,931. 95	4,989,849. 89	9,868,203. 50	—	—	27,449,124. 85
31	Banque commerciale neuchâteloise	8,000,000	128,706. 70	—	7,047,042. 89	53,886. —	574,610. —	—	—	7,804,245. 69
Stand am 11. Oktober } 1902		74,000,000	1,819,326. 01	—	40,317,949. 79	8,809,032. 59	15,711,813. 50	900,000. —	—	67,057,571. 89
Etat au 11 octobre		78,000,000	1,850,806. 79	—	40,343,694. 59	8,889,480. 50	15,401,113. 50	900,000. —	—	67,384,884. 38
		+ 1,000,000	- 581,479. 78	—	- 26,284. 80	- 80,197. 91	+ 810,700. —	—	—	- 827,262. 49

Aktiven — Actif Passiven — Passif

Nr.	Firma Raison sociale	Gesetzliche Barschaft Espèces ayant cours légal	Notendeckung n. Art. 15 d. Gesetzes Couverture des billets suiv. Part. 15 de la loi	Uebrig kurzfristige dispon. Guthaben A tres créances disponibles à courte échéance	Total	Noten- Zirkulation Billets en circulation	In längst 8 Tagen zahlbare Schulden Engagements échéant dans les huit jours	Wechsel- Schulden Engagements sur titres de change	Total
14	Banque du Commerce, à Genève	10,222,825. —	19,225,928. 35	822,465. 05	30,271,208. 40	23,800,250	2,487,875. 60	—	26,088,125. 60
17	Bank in Basel	10,900,890. —	27,449,124. 85	2,150,596. 16	40,500,601. 01	23,779,200	5,168,198. 28	—	28,947,398. 26
31	Banque commerciale neuchâteloise	3,814,635. —	7,804,245. 69	68,786. 93	11,687,667. 62	7,811,250	727,412. 19	—	8,538,662. 19
Stand am 11. Oktober } 1902		32,282,915. —	67,057,571. 89	3,891,280. 99	103,211,717. 88	72,678,260	8,796,926. 48	—	81,475,176. 48
Etat au 11 octobre		32,569,860. —	67,884,884. 38	4,922,800. 83	104,876,695. 21	71,354,900	9,702,432. 68	—	81,057,332. 68
		- 806,445. —	- 827,262. 49	- 1,031,519. 84	- 1,664,977. 33	+ 1,323,350	- 905,506. 05	—	- 417,843. 95

† Ohne Fr. 22,284. 60 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen. — † Sans fr. 22,284. 60 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées.
 18. Oktober 1902. — Offizieller Diskontsatz der schweizerischen Emissionsbanken: 4 1/2 %/o, gültig seit 17. Oktober 1902.
 18 octobre 1902. — Taux d'escompte officiel des banques d'émission suisses: 4 1/2 %/o, valable depuis le 17 octobre 1902.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Percement du Jura.

Depuis que la construction du tunnel du Simplon, qui ouvre une nouvelle porte d'entrée au trafic entre l'Italie et le nord et le nord-est de l'Europe en passant par la Suisse, est une affaire décidée, la direction des chemins de fer Jura-Simplon a dû, comme principale représentante des intérêts des chemins de fer de la Suisse occidentale, se poser la question de savoir quelle serait la manière la plus efficace de faire bénéficier la Suisse du trafic de transit entre l'Italie et le nord de la France. Déjà dans les années 1880 et suivantes, sa devancière, la compagnie des chemins de fer de la Suisse occidentale et du Simplon, s'était occupée du projet d'une ligne de raccourcissement destinée à relier directement la station de Frasne des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée à la station de Vallorbe, en traversant le plateau de Frasne, puis le Mont d'Or par un tunnel de 6560 mètres de longueur. La distance de Frasne à Vallorbe par Pontarlier et les Hôpitaux étant de 41,971 km, et par la ligne de raccourcissement seulement de 24,633, on obtenait ainsi un raccourcissement de 17,338 km, correspondant à un raccourcissement en distance virtuelle de 35,236 km. Le coût de cette ligne était devisé à fr. 17,360,000. On avait en même temps projeté d'améliorer le tracé entre Vallorbe et Daillens par la réduction du maximum des pentes de 20 à 15‰ et par la pose d'une double voie, dont les frais étaient devisés à fr. 2,720,000.

D'autres projets concurrents surgirent bientôt pour la traversée du Jura et l'acheminement du trafic français sur le Simplon. C'est ainsi qu'une propagande fut faite notamment de Genève et de Paris en faveur du projet, dit de la Faucille, consistant à relier directement Dijon à Genève par Saint-Jean-de-Losne, Lons-le-Saulnier et Saint-Claude. De Genève au Simplon cette ligne pourrait emprunter la rive gauche ou la rive droite du Léman. Le maximum de rampe serait de 10‰ et l'altitude du point culminant de 559 mètres. La distance réelle de Paris à Milan serait de 870 km et la distance virtuelle de 936 km. Les frais seraient évalués à 120 millions.

Un second projet, soutenu notamment par les députés et sénateurs des départements de l'Ain, de Saône-et-Loire et de la Haute-Savoie, et qui a aussi l'appui de la Chambre de commerce de Lyon, consiste à relier Dijon par Saint-Amour avec Bellegarde. Par la construction du tronçon intermédiaire de Saint-Amour à Bellegarde, on éviterait le détour par Mâcon, Bourg et Ambérieu et on économiserait ainsi 25 km. Le coût de ce projet, y compris celui des rectifications de la ligne Annemasse-Thonon-Evian-St-Gingolph, est évalué à 80 millions de francs. De cette façon, la distance réelle de Paris à Milan serait de 900 km et la distance virtuelle de 980 km. Le but de ce projet est manifestement de conserver aussi longtemps que possible le trafic du nord de la France avec l'Italie sur des rails français.

La direction des chemins de fer Jura-Simplon a entamé en temps utile des négociations avec la direction de la compagnie qui est maîtresse de l'accès de Dijon et du nord de la France à notre frontière occidentale, soit la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Celle-ci s'est occupée successivement de chacun des trois projets précités, pour se décider enfin en faveur du projet d'une ligne directe entre Frasne et Vallorbe. Dans une conférence qui a eu lieu en 1899 entre les directions des deux compagnies, on a reconnu que cette ligne directe présenterait les avantages ci-après:

1) La distance de Frasne à Vallorbe par Pontarlier est de 41,971 km et en ligne directe seulement de 24,633, d'où un raccourcissement de 17,338 km ou, en distance virtuelle, de 35,236. 2) Le point culminant de la ligne actuelle Frasne-Pontarlier-Vallorbe est à 1014 mètres au-dessus du niveau de la mer et celui du tracé direct à 897, d'où un abaissement du point culminant de 117 mètres. 3) Le maximum des rampes par le tracé actuel est de 25‰ et sur la ligne directe de 14‰ seulement. 4) Le rebroussement en gare de Vallorbe est supprimé. 5) Par la ligne directe, l'exploitation pendant l'hiver serait considérablement facilitée.

En même temps il a été convenu que la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée se chargerait des études ainsi que de la construction de la nouvelle ligne, et que la répartition des dépenses de premier établissement entre les deux compagnies serait proportionnée à l'augmentation du trafic que chacune d'elles est présumée retirer de cette ligne. La concession devrait être obtenue, pour le tronçon situé sur territoire français, par la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée et pour le tronçon suisse par la compagnie Jura-Simplon. L'agrandissement de la gare de Vallorbe en vue de sa destination comme gare internationale incomberait également à la compagnie Jura-Simplon.

Le conseil fédéral a eu connaissance de cet état de chose en mars 1899, par une note du Jura-Simplon au département des chemins de fer, et il a autorisé le département à répondre à la direction de cette compagnie qu'il ne fallait pas compter sur une subvention importante en faveur de la nouvelle ligne eu égard aux avantages commerciaux à attendre au profit des chemins de fer fédéraux. On ajoutait que du reste la Confédération n'était pas en mesure de construire, d'acquiescer ou de subventionner de nouvelles lignes de chemins de fer. La loi fédérale concernant le rachat des cinq chemins de fer principaux dispose à l'art. 4 que la construction et l'acquisition de nouvelles lignes devront faire l'objet d'une loi spéciale; or, pour une subvention de la ligne Frasne-Vallorbe, il faudrait donc suivre aussi la même voie. Le conseil fédéral s'est toujours prononcé, à l'égard de toutes les propositions qui depuis l'entrée en vigueur de la loi sur le rachat lui ont été faites de participer à de nouvelles entreprises de chemins de fer, dans ce sens qu'avant l'acquisition des chemins de fer principaux et leur remise entre les mains de l'administration des chemins de fer fédéraux, il refusait de s'intéresser d'une manière quelconque à d'autres entreprises de chemins de fer. En agissant ainsi, le conseil fédéral estime être d'accord avec les chambres fédérales et le peuple suisse. Un octroi de subvention à la ligne Frasne-Vallorbe obtiendrait d'autant moins l'approbation des pouvoirs législatifs que cette ligne est située, pour la plus grande partie, sur territoire étranger, et sera construite et exploitée par une compagnie étrangère. Si néanmoins le conseil fédéral pense devoir prendre à l'égard du projet une attitude bienveillante, c'est pour ne pas s'opposer aux aspirations de la Suisse occidentale en faveur d'une communication plus facile et plus étroite avec la France, et parce qu'il faut reconnaître que toute amélioration des lignes d'accès au Simplon aura également pour conséquence avec le temps d'augmenter le trafic de transit. Le conseil fédéral serait dès lors disposé à proposer, à titre de compensations à la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, que la compagnie Jura-Simplon fut autorisée à procéder à des améliorations importantes sur son propre réseau en ce qui concerne le point de jonction et la ligne de raccourcissement. Ces améliorations peuvent consister dans la transformation de la gare de Vallorbe en vue de sa destination comme gare internationale (devis estimatif, fr. 3,000,000) et dans la pose d'une double voie sur le tronçon Vallorbe-Daillens, dont le coût est évalué à fr. 1,325,000. En revanche, il est bien entendu que la compagnie Paris-

Lyon-Méditerranée aurait à verser, pour l'usage commun de la gare de Vallorbe, une indemnité de location convenable. Relativement à la question de savoir à qui la concession pour le tronçon Vallorbe-frontière suisse (1,333 km) devrait être accordée. Le conseil fédéral se prononce en faveur de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, attendu que le nouveau tronçon ne ferait plus partie du réseau du Jura-Simplon, dont le rachat a été dénoncé, et que son acquisition par la Confédération devrait dès lors faire l'objet d'une loi spéciale. Par contre, la concession devait contenir la disposition que le tronçon suisse pourra être acquis en tout temps par le Jura-Simplon ou son ayant droit après avertissement d'une année et contre remboursement des dépenses réelles de construction.

Ensuite un traité est intervenu entre les deux directions sur la base duquel la direction du Jura-Simplon a présenté le 12 mai 1902 au conseil fédéral une demande tendante à ce qu'il lui soit accordé, pour le compte de la compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, une concession pour le tronçon à établir sur territoire suisse d'un chemin de fer à voie normale, qui, partant de la gare de Vallorbe et traversant le Mont d'Or par un tunnel, formera la communication la plus courte entre cette gare et la station de Frasne ou une autre gare de la ligne Pontarlier-Dôle (par exemple La Joux). La ligne aurait une longueur de 23,798 mètres, dont environ 1513 mètres sur territoire suisse. Le raccourci qu'on obtiendra sera, comparativement à la ligne par Pontarlier, d'environ 18 km et le point culminant (899,33 mètres au-dessus du niveau de la mer), sera abaissé d'environ 115 mètres. Le grand tunnel à travers le Mont d'Or aura une longueur de 6238 mètres et débouchera à l'occident de la gare actuelle de Vallorbe. La frontière se trouve dans l'intérieur de ce tunnel, tout près de l'embouchure suisse. Le maximum des rampes est de 14‰ (contre 25‰ pour la ligne Pontarlier-Vallorbe) et le rayon minimum des courbes de 400 mètres. La gare de Vallorbe devra être agrandie suffisamment pour recevoir non seulement la nouvelle ligne à double voie, mais aussi les services français de surveillance sanitaire et de police, ainsi que les douanes françaises, attendu que c'est dans cette gare que s'effectuera la jonction nouvelle des réseaux français et suisse. L'exploitation se fera en entier par la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée; la concession est demandée pour son compte jusqu'au 31 décembre 1958, date de l'expiration des concessions françaises accordées à la même compagnie. Pour assurer l'unité des tarifs jusqu'en gare de Vallorbe, les taxes de transport pour les voyageurs, bagages, animaux vivants, marchandises, etc., devraient être fixées pour tout le parcours sur les bases de la concession française.

Il résulte du devis estimatif que la dépense pour la ligne entière de Frasne à Vallorbe est évaluée à frs. 21,000,000 et pour la variante La Joux-Vallorbe à fr. 23,800,000.

Il ressort des communications que le conseil fédéral a adressées déjà précédemment à la direction du Jura-Simplon qu'il adhère en principe à cette demande de concession. Il estime en effet que la traversée du Jura par une ligne directe de Frasne ou de La Joux à Vallorbe est destinée à acheminer, soit à conserver sur le réseau des chemins de fer suisses, par le Simplon, une partie importante du trafic de transit, qui autrement serait acheminé sur la route de Thonon-Bellegarde.

En revanche, le département militaire s'est vu dans le cas de présenter des objections. En se plaçant au point de vue de nos intérêts militaires, il considère comme regrettable l'établissement de la nouvelle ligne.

Ces objections ne doivent pas prévaloir sur les avantages commerciaux et économiques du projet; toutefois, on en a tenu compte dans la mesure du possible en insérant quelques dispositions protectrices dans le projet de concession.

Dans son message du 9 octobre courant le conseil fédéral recommande aux chambres l'approbation de la concession en question.

Verschiedenes — Divers.

Baumwollmarkt. Die Herren Scheffer & Drascher in Hamburg schreiben üter dem 18. Okt.: Zu Anfang der Berichtswoche brachte der als durchaus unparteiisch bekannte «Financial Chronicle» über den Stand der amerikanischen Baumwollenernte ausführliche Angaben, die sich dahin zusammenfassen lassen, dass die grosse Mehrheit der Produktionsdistrikte den gleichen oder einen grösseren Ertrag wie im Vorjahre erzielen. Nord- und Süd-Carolina, sowie Georgia werden bei normaler Witterung und wenn Frost nicht früher einsetzt als zur Durchschnitzeit, ebenso viel oder etwas mehr als in letzter Saison ernten, Florida und Louisiana werden weniger, Oklahoma und Indian Territory werden dasselbe oder vielleicht etwas weniger als im Vorjahre ergeben. Die übrigen Staaten aber (Alabama, Mississippi, Texas, Arkansas und Tennessee) werden, wenn nicht ganz unvorhergesehene Unglücksfälle eintreten, grössere Ernten machen als letztes Jahr und zwar um so grössere, je später sich Frost einstellt.

Dieser Bericht hat wesentlich dazu beigetragen, dass eine günstigere Auffassung hinsichtlich der Ernte wieder an Boden gewonnen hat und sich noch mehr verstärkte, als auch der Wochenbericht des Agricultural Bureau sich besser stellte, als man erwartet hatte. Es fanden sich unter diesen Umständen reichlich Verkäufer, die Hausiers nahmen in wachsendem Masse Realisationen vor, um ihre Verluste zu begrenzen, und so gestaltete sich die Tendenz der Woche recht flau. Europa hatte bei dem Rückgang meist die Führung, aber auch am amerikanischen Markt wichen die Preise immer weiter zurück trotz mehrfacher Versuche des von Price geleiteten Hause-Consortiums, den Markt zu stützen und die Kurse wieder hinauf zu treiben. Es war gegen den Verkaufsandrang um so weniger anzukommen, als auch der Süden umfangreiche Abgaben vornahm, da das Wetter der Entwicklung der top crop anhaltend förderlich bleibt. Oh es dem Price-Consortium unter der Hand gelungen ist, einen Teil seiner riesigen Hause-Engagements abzustossen, darüber sind die Ansichten geteilt.

Gegen Ende der Woche ist der pennsylvanische Kohlenarbeiterstreik endgültig beigelegt worden. Der Streik, an dem 140,000 Arbeiter beteiligt waren, hat 157 Tage gedauert und einen Schaden von etwa 140 Mill. Dollars verursacht. Wenn vielfach erwartet wurde, dass die Beendigung des Kohlenstreiks eine befestigende Rückwirkung auf den Baumwollmarkt ausüben würde, so ist eine solche tatsächlich zunächst nicht eingetreten. Es wäre ihr wohl auch an sich nur höchstens ein vorübergehender Einfluss heizumessen, denn für die Gestaltung des Baumwollmarktes wird die Grösse der Ernte von ausschlaggebender Bedeutung sein und mitbin vor allem der Zeitpunkt, an dem «killing frost» einsetzt, das heisst so starke Kälte, dass die weitere Entwicklungsfähigkeit der Baumwollpflanze ertötet wird. In den vorangegangenen Erntejahren ist killing frost zuerst eingetreten: 1900/01 am 8. November in Memphis-Tennessee und am 9. bis 12. November in allen übrigen Distrikten mit wenigen Ausnahmen; 1899/1900 am 1. November in Fort Smith (Arkansas) und vom 3. bis 5. November im Hauptteil des Baumwollgebietes; 1898/99 am 22. Oktober an einzelnen Punkten von Alabama, Mississippi, Texas, Arkansas und Tennessee, bis Ende

Oktober in fast allen andern Gebieten; 1897/98 am 2. November in Palestine-Texas, und vom 17. bis 20. November in den meisten weiteren Gebieten.

1. — Dalny. Den Aushängebogen von R. Zabels «Durch die Mandchurei und Sibirien» entnehmen wir folgende Ausführungen:

«Dalny, d. h. auf deutsch «die Ferne», im Süden der Liaotunghalbinsel gelegen, bildet den Endpunkt der transsibirischen Eisenbahn und stellt eine staatliche russische Gründung dar. Es dürfte das erste Mal sein, dass ein Staat ausgesprochenemassen als Städtespekulant auftritt, eine Stadt vollständig aufbaut, und dann die Völker der Erde auffordert, dorthin zu kommen, sich die Heimstätten, die der kühne Spekulant gebaut hat, anzusehen und sie zu erwerben — je teurer, desto besser. In Dalny bauen einige wenige Architekten nach eigenem Gutdünken mit fast unbeschränkten, jedenfalls für die Aufgabe reichlich zugemessenen Mitteln eine vollständige neue Stadt auf, der von vornherein durch die Eisenbahn eine gewisse Bestimmung erteilt, eine gewisse Chance geboten wird, sich nach einer bestimmten Richtung hin gewinnbringend zu vergrössern und auszubauen. Der grosse russisch-asiatische Länderkomplex ist ein halbes Jahr lang vom Eise des Ozeans umgeben. Es ist infolge dessen für Russland eine Lebensfrage, auf die eine oder andere Weise sich eine dauernde Verbindung mit der offenen See zu schaffen, wenn die transsibirische Bahn nicht ein halbes Jahr für den Transitverkehr brach liegen soll. Und darum führt Russland seine transsibirische Bahn nicht nach Wladiwostok, wie es ursprünglich geplant worden war, sondern es sucht sich einen Ort weiter südlich, an der dauernd offenen See. Ursprünglich war Talienwan dazu ausersehen. Aber dieses erwies sich den Winden und dem Seegange zu sehr ausgesetzt. Infolgedessen gieng man an das gegenüberliegende Gestade und siedelte eine Stadt an auf freiem Felde, die man Dalny nannte. Wenn die Stadt erst fertig ist, dann wird man die Kaufleute und Nichtmilitärs aus Port Arthur in Dalny ansiedeln. Erst seit zwei Jahren arbeitet man an Dalnys Erbauung. Auf dem Platz, auf dem die Stadt sich schon jetzt teilweise erhebt, teilweise sich in Zukunft erheben wird, befinden sich zwei chinesische Niederlassungen, kleine Fischer- und Ackerdörfer. Diese wurden angekauft, die Häuser abgetragen, und nur die Bäume, die fast jedes Dorf in China kennzeichnen, liess man stehen. Sie sollen den Grundstock bilden für zwei Stadtparks, die im Bauplan vorgesehen sind. Dieser Bauplan selbst ist recht interessant. Die Stadt wird getrennt in vier scharf von einander gesonderte Viertel, und zwar soll der dem Wasser am nächsten gelegene Teil die Handelsstadt werden, in der die Bureaus und Lagerhäuser gedacht sind. In diese Geschäftsstadt soll auch die Eisenbahn einmünden, die, von Westen kommend, ein Stück am Hafenanrande entlang laufen wird. Auf der dem Hafen abgewendeten Seite schliesst sich die Wohnstadt an, das Viertel, wo diejenigen Leute hinziehen sollen, die in der Geschäftsstadt, im Hafen u. s. w. beschäftigt sind, die Stadt der Angestellten und kleinen Leute. Für die Chefs der Firmen und für alle diejenigen, die es sich leisten können, ist ein Stadt-

teil im Westen vorgesehen, der von der Wohnstadt durch den einen Zukunftspark getrennt sein wird. Hier sollen die vornehmen Privathäuser errichtet werden. Am entgegengesetzten Ende soll sich dann die Chinesenstadt, die «City», anschliessen, von der Europäerstadt durch den andern Zukunftspark getrennt.

Die Geschäftsstadt wird durch eine breite Avonue von der Wohnstadt abgetrennt werden. Diese Strasse führt vom Bahnhof her geradlinig durch das Zentrum der Stadt hindurch auf die Chinesen-city zu. Auf halbem Wege etwa ist ein grosser runder Platz vorgesehen, auf den die Hauptstrassenzüge der Geschäftsstadt und der Wohnstadt einmünden. Um diesen runden Platz sollen sich zehn Monumentalbauten gruppieren, nämlich die Russisch-chinesische Bank, Post und Telegraph, Theater, Polizeiverwaltung und Brandwache, Rathaus, Klubhaus, Gerichtsgebäude und noch drei Privatbanken. Ausserdem sind an anderen Plätzen noch weitere Monumentalbauten vorgesehen, nämlich eine orthodoxe Kathedrale, eine katholische Kirche, eine englische Kirche, eine evangelische Kirche, ein Museum, ein Gouvernementshaus, ein Verwaltungsgebäude, ein grosses Beamtenhaus, ein Zentralhotel, eine Knaben- und Mädchenschule, eine Stadthalle und Börse, eine Markthalle und noch verschiedene Gotteshäuser und Schulen. Diese Gebäude sollen zunächst einmal alle auf Gouvernementskosten hingestellt werden. Dazu kommen noch die Muster für Privat- und Geschäftshäuser, die Hauptstrassenzüge, kurzum das ganze Gerippe der Stadt, an das dann die Privatspekulation das Fleisch anmästen soll. Ausserdem aber ist noch ein verhältnismässig grosses Gouvernementsviertel im Bauplan vorgesehen, das bereits seiner Vollendung entgegengeht. Dieses Viertel ist schon jetzt für sich selbst eine kleine Stadt, in der zirka 2000 Europäer, die in Dalny tätig sind, wohnen. Besonders bemerkenswert sind die Hafengebäude, die in Ausführung begriffen sind.

Wie gewaltig die Dimensionen sind, in denen gearbeitet wird, kann man aus folgender Episode ersehen. Als man an die Ausführung der Pläne gieng, die man in Dalny vorhat, ergab sich als einer der grössten Ausgabefaktoren Zement. Nun eröffnete man eine Konkurrenz um die Lieferung. Eine Fabrik war im Zusammenwirken mit andern in der Lage, die Lieferungen zu übernehmen. Aber der Preis, der pro Tonne verlangt wurde, erschien zu hoch. Die Fabrik erklärte, sie könne nicht billiger liefern. Daraufhin sprengte man aus, man hätte selbst ausgezeichneten Kalk in der Nähe von Dalny gefunden und wollte nun eine eigene Zementfabrik einrichten. Aber die Fabrik blieb zähe. In der Tat war Kalk vorhanden, aber er war wenig brauchbar für diesen Zweck und noch weniger ausreichend. Trotzdem bestellten die Russen die zur Anlage einer Zementfabrik nötigen Maschinen, und da die grosse Zementfabrik auch ihre Spione hatte, so war man gezwungen, tatsächlich die Maschinen aufzustellen und anzufangen, Zement zu produzieren. Das alles zusammen erforderte eine Ausgabe von mehreren hunderttausend Rubeln. Erst als das Zementkonsortium sah, dass man tatsächlich zu arbeiten anfing, gab es nach und stellte einen billigeren Preis. Darauf wurde die eigene Zementfabrikation wieder eingestellt und mit der Fabrik abgeschlossen.

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

St. Gallische Hypothekarkassa in St. Gallen

Zinsreduktion auf Obligationen.

Der Zinsfuss unserer 4%igen Obligationen wird auf 3¼% herabgesetzt und zwar nach 6 Monaten vom Tage ihrer Kündbarkeit an, frühestens jedoch mit 31. Dezember 1902.

Die Besitzer solcher Obligationen, welche mit dieser Reduktion einverstanden sind, wollen ihre Titel innert 4 Wochen ab heute (bezw. nach Eintreten der Kündbarkeit) gef. an unserer Kasse zur Umstempelung vorweisen; andernfalls gelten dieselben als gekündigt und hört mit Ablauf der in den betreffenden Obligationen enthaltenen Fristen die Verzinsung auf. St. Gallen, den 21. Juni 1902.

St. Gallische Hypothekarkassa,
Der Direktor: P. Gyax.

(1270)

Ventilationsanlagen

erstellt für sämtliche Zwecke (21)

J. P. Brunner, Oberuzwyl (Kt. St. Gallen)

— Spezialität für Trockenanlagen. —

Solothurner Kantonalbank.

An unserer Kasse werden bis auf weiteres

(1413)

3½% Obligationen

in runden Summen von mindestens Fr. 500 ausgegeben. Dieselben sind von drei zu drei Jahren kündbar und werden nach Wunsch auf den Namen oder Inhaber ausgestellt.

Die Direktion.

ERSPARNIS

an Kosten, Zeit und Arbeit erzielt man bei Aufgabe
von Annoncen für Zeitungen, Zeitschriften etc. durch die

Annoncen-Expedition Rudolf Mosse

Central-Bureau für die Schweiz: ZÜRICH, Theater-Strasse 5

Agenturen: Aarau, Basel, Bern, Biel, Chur, St. Gallen, Glarus, Lausanne,
Luzern, Schaffhausen, Solothurn, Zofingen.

Kosten-Anschläge • Annoncen-Entwürfe • Kataloge gratis

1859)